

LETAPPE DECISIVE

L'étape nécessaire et décisive est aujourd'hui franchie. A l'heure actuelle, l'Allemagne nous attend, ce qui n'est pas, d'ici quatre jours, elle n'a pas renoncé à son opposition systématique, ses manœuvres dilatoires, à la suite comédie qu'elle nous joue depuis bientôt deux ans. On lui appliquera à la fois des sanctions militaires et économiques. Les trois ports charbonniers du Rhin, qui commandent tout le réseau de voies ferrées et sur lesquelles les régions occidentales de l'Allemagne, et qui sont à quelque sorte les plis du bassin de la Ruhr, seront occupés. Ces sanctions nous les ferons en ce qui concerne l'économie, sous la forme de l'embargo, foyer de l'activité industrielle du Reich, source de sa prospérité économique, travaillera, produira, prospérera pour le compte des Alliés exclusivement; enfin ce ne sera plus d'une taxe de 12 p. c. que seront frappées les exportations allemandes, mais d'un impôt qui fixera à son gré chacune des puissances alliées. Ce sera la mort de l'Allemagne.

Ces sanctions sont à la fois les plus pratiques et les plus efficaces que l'on pouvait escompter. Elles atteignent l'adversaire aux points sensibles, dans sa fierté, dans sa sécurité, dans sa bourse, dans son honneur, dans son importance des sacrifices patriotiques et financiers auxquels nous étions contraints une démonstration militaire plus étendue, plus impressionnante par conséquent pour la galerie, mais aussi plus lourde de charges et susceptible de répercussions indirectes qu'il était préférable d'éviter puisque, par des moyens plus simples, on atteint au même but. Et, comme il est certain, l'ultimatum d'hier soulève la colère et l'indignation du peuple allemand, qui ne se croit pas encore vaincu et qui s'obstine à considérer sa défaite irrémédiable comme un accident, nous l'engagerons à lire et à méditer le discours que M. Lloyd George a adressé à M. von Simons, en lui signalant les décisions du Conseil suprême: nous engagerons aussi tous les hommes réfléchis, impartiaux, épris d'équité et doués de bon sens, à ne pas omettre la lecture attentive et recueillie.

Le premier ministre britannique a dressé un bilan de la situation internationale et mondiale plus réaliste que ne l'ont jamais fait aucun autre homme politique. Il a résumé, par la clarté de ses termes, dans lesquels il stigmatise nos adversaires, mais sans jamais perdre la logique implacable de son raisonnement et la force de ses arguments. C'est la voix même de l'humanité, semblable à des droits imprescriptibles.

L'atmosphère est changée. Elle est plus claire. Pour la première fois, nous obtenons, à une Conférence, un résultat net. C'est un succès que nous ne devons pas nous laisser aller à mépriser. La France en ressentira un profond soulagement et une légitime fierté: elle rendra justice à la loyauté de M. Lloyd George; elle s'ouvrira, enfin, à son gouvernement qui était allié à cette bataille diplomatique dans des conditions aussi difficiles que possible, et qui, en moins d'un semaine, a assuré notre sécurité en Orient et obtenu que nos associés adoptent une politique d'action vis-à-vis de l'Allemagne. M. Briand a tenu tous ses engagements. C'est un succès.

La répartition des fonds du Pari-mutuel pour travaux communs d'adduction d'eau potable

Paris, 4 mars. — La Commission spéciale de répartition des fonds du Pari-mutuel destinés à l'adduction d'eau potable, s'est réunie, ce matin, au ministère de l'Agriculture, sous la présidence de M. Poincaré, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture. Elle a réparti une somme globale de 13.500.000 francs entre 280 communes bénéficiaires, et elle a attribué une subvention de 10.000 francs à la Caisse des recherches scientifiques.

A LA MAISON BLANCHE

Celui qui fut le maître de l'heure, l'arbitre du monde, est redevenu, depuis jeudi, un simple citoyen des Etats-Unis. M. Woodrow Wilson quitte le pouvoir au moment où l'œuvre de paix à laquelle il s'était attaché avec une passion maladroite, semble une fois de plus compromise. Le gros usage qui monte à l'horizon politique international, juste à la minute de son départ de la Maison Blanche, forme un décor à la fois triste et symbolique.

Ne sont-ce pas les rêves humanitaires du président d'hier de la grande république, l'homme réaliste, n'est-ce pas son attitude ondulante et diverse vis-à-vis de l'Allemagne qui peuvent être en partie rendus responsables de l'incroyable mentalité tantonette actuelle? Déjà, les fameux 25 articles de M. Wilson avaient amoncelé, à la Maison Blanche, les plus regrettables de la part des Alliés. En jetant constamment dans les balances ses conceptions idéologiques, l'ancien professeur avait quelque peu contrarié la tâche réalisatrice et le but de justice des vainqueurs.

Le Nouveau Président des Etats-Unis est entré en fonctions

Discours d'inauguration

Washington, 4 mars. — C'est aujourd'hui que le Président Harding a pris solennellement possession des fonctions auxquelles l'a



appelé le suffrage de ses concitoyens. Cet événement va mettre fin à la longue incertitude qui a pesé sur la politique américaine et, par voie de répercussion, sur la politique des Alliés. Les Etats-Unis tiennent aujourd'hui un rang tel parmi les puissances qu'aucun problème international, surtout d'ordre économique et financier, ne peut recevoir en dehors d'eux une solution définitive. Or, depuis le moment où le jeune entre le Président Wilson et le Sénat aboutit à une situation sans issue, ils s'étaient enfermés dans une attitude de complète abstention.

DISCOURS DU PRÉSIDENT

Washington, 3 mars. — Dans son discours d'inauguration, le Président Harding annonce que le nouveau gouvernement poursuivra la politique consistant, pour les Etats-Unis, à s'abstenir d'immixtion dans les affaires d'Europe.

Les Etats-Unis, dit-il, réfléchissent de parti pris à toute alliance militaire de caractère permanent et de se charger d'obligations économiques envers l'étranger, mais ils sont prêts à participer à une conférence sur le désarmement. Ils vont avec plaisir l'établissement d'un tribunal international pour le règlement de questions susceptibles d'être déferées à la justice.

LES QUOTIDIENNES

A LA MAISON BLANCHE

M. BRIAND ET LE CHANGEMENT DE PRESIDENCE AUX ETATS-UNIS
Londres, 4 mars. — Entrevue avec un rédacteur de l'Associated Press, sur le départ de M. Wilson. M. Briand a déclaré que la France serait éternellement reconnaissante aux Etats-Unis d'avoir si puissamment contribué à la victoire. Le nom de l'homme d'Etat qui a pris la responsabilité de l'intervention de l'Amérique restera gravé dans les cours français.

Le Conseil de la Société des Nations

Paris, 4 mars. — Le Conseil de la Société des Nations a réuni, ce matin, sa deuxième session, par une séance publique présidée par M. Da Cunha, ambassadeur du Brésil.

Aurons-nous huit maréchaux ?

Paris, 4 mars. — La Commission de l'armée a adopté la résolution suivante, sur le projet de loi tendant à modifier la loi sur l'état-major général de l'armée: Le gouvernement est autorisé à augmenter le nombre de maréchaux. Ce nombre, en temps de paix, ne dépassera pas huit. C'est par 11 voix contre 9 que la Commission a adopté le chiffre 8.

L'APPEL DE LA CLASSE 1921 A LA CHAMBRE

Un contre-projet de M. Paul-Boncour. — MM. Fabry et Castelnau le combattent. — Intervention de M. Barthou. — Un incident. — Vote du projet.

Paris, 4 mars. — La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Raoul Péret. Au CONSEIL SUPERIEUR DU TRAVAIL. La Chambre ratifie la proposition faite par la Commission du Travail de nommer MM. Chabrun, Duvail-Arnaud, Justin Godeard, Groussier, René Lafarge, membres du Conseil supérieur du Travail.

L'AUGMENTATION DES EFFECTIFS DE LA GENDARMERIE

La Commission des affaires militaires a proposé à la Chambre de créer un état-major particulier de la gendarmerie, à assurer le logement de ces effectifs, et à créer un état-major particulier de la gendarmerie.

L'APPEL DE LA CLASSE 1921

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi relatif à l'appel de la classe 1921.

M. PATUREAU-MIRAND

M. Asseline Patureau-Mirand a la parole dans la discussion générale. Le député de l'Indre regrette que la Chambre ait appelé à se prononcer sur l'appel de la classe 1921, sans être revenue sur la loi de crédits. Le pays, après la victoire, réclame une réduction importante de la durée du service.

M. DEGUISE

M. Deguise, député socialiste de l'Alme, exprime le souhait que l'application de la loi soit retardée jusqu'au 1er octobre pour les jeunes gens des régions libérées. Ce n'est pas un faveur, dit-il, que de réclamer, c'est une justice pour nos populations qui doivent remettre en état les régions dévastées.

UN CONTRE-PROJET DE M. PAUL-BONCOUR

M. Paul-Boncour, député socialiste de la Seine, a la parole pour défendre son contre-projet, dont le but est de réviser la loi de 1907, en ce qui concerne la classe 1921, révisé par l'application de la loi du 24 décembre 1920, sans inscrire ces dates fixes par le ministre de la Guerre.

M. JEAN FABRY

M. Jean Fabry, rapporteur, combat le contre-projet, qui, en réalité, tend à maintenir à réduire le service à une durée de six mois. Nous ne pouvons aujourd'hui décider cette réduction sans avoir la garantie que nous conserverons les effectifs suffisants pour quel qu'en soit le résultat.

LE GENERAL DE CASTELNAU

Le général de Castelnau, président de la Commission des affaires militaires, a la parole. M. de Castelnau: — Quelle est notre situation? Nous sommes sur le Rhin. Notre attitude est celle d'un peuple victorieux, soucieux de sa dignité et qui a donné des preuves de sa modération. Nous n'avons aucun motif à nous opposer à la violation qui pendant cinq ans, a ensanglanté l'Europe, mais si nous sommes réduits à cette extrémité, je suis sûr que nous agirons avec tous les ménagements de notre générosité prévisible.

M. BARTHOU INTERVIENT

M. Barthou, ministre de la Guerre, monte à la tribune. M. Barthou répond d'abord à M. Deguise qui n'a pu accepter son amendement en faveur des jeunes gens enrégimentés sur le Rhin, dans une certaine mesure, lui donneront satisfaction.

LE CONTRE-PROJET DE M. PAUL-BONCOUR EST REPOUSSE

M. Paul-Boncour maintient son contre-projet qui est repoussé par 407 voix contre 140. Le projet de loi tendant à modifier la loi de 1907 sur l'appel de la classe 1921 est adopté. Le ministre de la Guerre annonce que les conséquences de la loi de 1907, qui a fait passer de l'armée à la fin de l'année 1922-23. Avec ce contre-projet l'armée ne compterait que 190.000 hommes.

Le Reich fera-t-il appel à l'arbitrage américain ?

Le bruit s'est répandu au Reichstag, et l'Allemagne, en attendant que le Reichstag se réunisse, a fait savoir qu'elle n'avait pas encore décidé de recourir à l'arbitrage américain.

Une scène étonnante

Dans la physionomie de la séance plénière d'hier, on a vu quelques parlementaires décrire l'attitude de M. Léon George et du docteur Simons, au moment où le Premier anglais en est arrivé à parler des dévastations. Jusque-là, dit-il, M. Lloyd George a suivi religieusement le texte qu'il a sous les yeux, et s'est contenté de faire passer devant lui le projet de déclaration allié, et d'une voix empreinte d'une vive émotion, il parle d'abandonner, il fait le procès de la barbarie allemande et l'on a vraiment l'impression d'un procureur général prononçant son réquisitoire.

COUR D'ASSISES DE LA SEINE

LE COMPTOL COMMUNISTE

LES INTERROGATOIRES CONTINUENT. Paris, 4 mars. — A peine le Président Drioux a-t-il ouvert cette deuxième audience, que les avocats de Loriot, de Souvarine et de Monatte demandent à la Cour de vouloir bien poser successivement à chacun de ces trois accusés deux questions: 1° Quel a été votre rôle dans la naissance de la III^e Internationale? 2° Quel a été votre rôle dans la propagation de la III^e Internationale?

LE SURSALAIRE FAMILIAL

Paris, 4 mars. — La Commission d'assurance et de prévoyance sociale a discuté, ce matin, la question du sur salaire familial. La Commission s'est montrée favorable au principe de ce sur salaire en faveur des familles nombreuses.

Un Congrès du Lin

Paris, 4 mars. — Les auspices de la Société Centrale d'Agriculture de la Seine-Inférieure, se tiendra à Rouen, du 10 au 12 mars, un Congrès du Lin.

ENTRÉE A LONDRES

Que vont faire les Allemands ? ON DIT QU'ILS PRÉPARENT DE NOUVELLES CONTRE-PROPOSITIONS

Londres, 4 mars. — En attendant la réponse du gouvernement allemand, les délégations alliées examinent, ce soir, les affaires d'Alsace.

LES SANCTIONS EVENTUELLES

L'AVANCE EN ALLEMAGNE. La « Chicago Tribune » dit qu'en cas de refus de l'Allemagne, les troupes britanniques entreraient à Dusseldorf et à Duisbourg. Des chars d'assaut et l'aviation britannique prendront part à l'avance.

UNE OFFRE INACCEPTABLE

Un journaliste parisien a entendu exprimer à la Chambre française l'opinion que le Reich va probablement reprendre son projet de reconstruction des régions dévastées par la main-d'œuvre et avec les matériaux allemands. Or, dit notre confrère, pour des raisons d'ordre militaire, économique, social et moral, cette nouvelle invasion du nord de la France paraît insupportable.

L'impression à Berlin

Les premières nouvelles de Londres, annonçant l'ultimatum des Alliés, n'ont été connues à Berlin que vers sept heures, dans la soirée de jeudi.

Les commentaires de la presse

La presse approuve unanimement le discours de M. Lloyd George qu'elle qualifie d'honnête et d'excellent et d'excellente réponse allié inspirée par les idées françaises.

JOURNAUX ANGLAIS

Le « Daily Chronicle » écrit: « Le ballon d'essai allié a été lancé, et nous pouvons nous attendre à de nouvelles propositions des allemands... De nouvelles propositions seront probablement présentées, mais elles ne seront pas prises en compte, à moins qu'elles ne soient accompagnées d'une offre réelle de justice et de paix... »

UN DÉMENTI

Paris, 4 mars. — Le ministre de la Marine dément de la façon la plus formelle que les cuirassés « Paris » et « France » aient été livrés à se tenir prêts à partir pour la mer du Nord.

UNE ADRESSE DES MARINS DE CARDIFF

Suivant une dépêche de Londres, le secrétaire de l'Union Nationale des marins et chauffeurs de navires marchands a adressé de Cardiff le télégramme suivant au maréchal Foch: « Les vœux et orpèlles de 15.000 marins marchands, placés en vos puissantes mains de justes réparations, la même confiance qu'ils ont placée en vous pour remporter la victoire. »

Les commentaires de la presse

La presse approuve unanimement le discours de M. Lloyd George qu'elle qualifie d'honnête et d'excellent et d'excellente réponse allié inspirée par les idées françaises.

JOURNAUX ANGLAIS

Le « Daily Chronicle » écrit: « Le ballon d'essai allié a été lancé, et nous pouvons nous attendre à de nouvelles propositions des allemands... De nouvelles propositions seront probablement présentées, mais elles ne seront pas prises en compte, à moins qu'elles ne soient accompagnées d'une offre réelle de justice et de paix... »

UN DÉMENTI

Paris, 4 mars. — Le ministre de la Marine dément de la façon la plus formelle que les cuirassés « Paris » et « France » aient été livrés à se tenir prêts à partir pour la mer du Nord.

UNE ADRESSE DES MARINS DE CARDIFF

Suivant une dépêche de Londres, le secrétaire de l'Union Nationale des marins et chauffeurs de navires marchands a adressé de Cardiff le télégramme suivant au maréchal Foch: « Les vœux et orpèlles de 15.000 marins marchands, placés en vos puissantes mains de justes réparations, la même confiance qu'ils ont placée en vous pour remporter la victoire. »

COUR D'ASSISES DE LA SEINE

LE COMPTOL COMMUNISTE

LES INTERROGATOIRES CONTINUENT. Paris, 4 mars. — A peine le Président Drioux a-t-il ouvert cette deuxième audience, que les avocats de Loriot, de Souvarine et de Monatte demandent à la Cour de vouloir bien poser successivement à chacun de ces trois accusés deux questions: 1° Quel a été votre rôle dans la naissance de la III^e Internationale? 2° Quel a été votre rôle dans la propagation de la III^e Internationale?

LE SURSALAIRE FAMILIAL

Paris, 4 mars. — La Commission d'assurance et de prévoyance sociale a discuté, ce matin, la question du sur salaire familial. La Commission s'est montrée favorable au principe de ce sur salaire en faveur des familles nombreuses.

Un Congrès du Lin

Paris, 4 mars. — Les auspices de la Société Centrale d'Agriculture de la Seine-Inférieure, se tiendra à Rouen, du 10 au 12 mars, un Congrès du Lin.

ENTRÉE A LONDRES

Que vont faire les Allemands ? ON DIT QU'ILS PRÉPARENT DE NOUVELLES CONTRE-PROPOSITIONS

Londres, 4 mars. — En attendant la réponse du gouvernement allemand, les délégations alliées examinent, ce soir, les affaires d'Alsace.

LES SANCTIONS EVENTUELLES

L'AVANCE EN ALLEMAGNE. La « Chicago Tribune » dit qu'en cas de refus de l'Allemagne, les troupes britanniques entreraient à Dusseldorf et à Duisbourg. Des chars d'assaut et l'aviation britannique prendront part à l'avance.

UNE OFFRE INACCEPTABLE

Un journaliste parisien a entendu exprimer à la Chambre française l'opinion que le Reich va probablement reprendre son projet de reconstruction des régions dévastées par la main-d'œuvre et avec les matériaux allemands. Or, dit notre confrère, pour des raisons d'ordre militaire, économique, social et moral, cette nouvelle invasion du nord de la France paraît insupportable.

L'impression à Berlin

Les premières nouvelles de Londres, annonçant l'ultimatum des Alliés, n'ont été connues à Berlin que vers sept heures, dans la soirée de jeudi.

Les commentaires de la presse

La presse approuve unanimement le discours de M. Lloyd George qu'elle qualifie d'honnête et d'excellent et d'excellente réponse allié inspirée par les idées françaises.

JOURNAUX ANGLAIS

Le « Daily Chronicle » écrit: « Le ballon d'essai allié a été lancé, et nous pouvons nous attendre à de nouvelles propositions des allemands... De nouvelles propositions seront probablement présentées, mais elles ne seront pas prises en compte, à moins qu'elles ne soient accompagnées d'une offre réelle de justice et de paix... »

UN DÉMENTI

Paris, 4 mars. — Le ministre de la Marine dément de la façon la plus formelle que les cuirassés « Paris » et « France » aient été livrés à se tenir prêts à partir pour la mer du Nord.

UNE ADRESSE DES MARINS DE CARDIFF

Suivant une dépêche de Londres, le secrétaire de l'Union Nationale des marins et chauffeurs de navires marchands a adressé de Cardiff le télégramme suivant au maréchal Foch: « Les vœux et orpèlles de 15.000 marins marchands, placés en vos puissantes mains de justes réparations, la même confiance qu'ils ont placée en vous pour remporter la victoire. »

Notre souscription Pour les Chômeurs de Roubaix-Tourcoing et leurs Cantons

Notre souscription pour les chômeurs, qui réunit toutes les classes de la population dans le même sentiment de sympathie pour les ouvriers éprouvés, permet de constater la force du lien qui unit entre eux les habitants de nos courageux cités, dont le travail est la loi commune.

SIXIEME LISTE

Galeries Fémina, Confections, 29, Grand'Rue, Roubaix, 100 fr. — Mme veuve Henghebaert, présidente des membres honoraires des ouvriers boulangers de la « Mutuelle », 6 bis, rue Saint-André, Roubaix, 100 fr. — R. R. 100 fr. — A. Février et Cie, vêtements pour hommes, 2, Grand'Rue, Roubaix, 100 fr.

L'Chapellerie du Centre d'Or, 14, place de la Liberté, Roubaix, 100 fr. — Maison Robiches-Verdonck, Grand'Rue, Roubaix, 100 fr. — M. Vandekerckhove, entrepreneur à Croix, 100 fr. — Maison Vandekerckhove, personnel et magasin, 15 fr. — G. Frankfort, Croix, 20 fr. — Maison Bayart-Catten, place Fosse-aux-Chênes, Roubaix, 50 fr. — La Toison d'Or, maison Wacrenier, 33, rue Saint-Georges, Roubaix, 50 fr. — Orphion des Anciens Combattants, siège 41, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix, 50 fr. — Secours faits au cours de la répétition de jeudi soir, 50 fr. — La famille E. P. L., 10 fr. — A. D. et A. M., 10 fr. — Maison Devred, 33, rue Falderbe, Lille, 10 fr. — B. P., 10 fr. — H. Vanoverbergh Watrellos, 20 fr. — Une mère et son fils, 5 fr. — A. H. E. N., 5 fr. — En l'honneur de Saint Joseph, 2 fr. 50. — G. E., deux anciens combattants et leur famille, 30 fr. — Pour que S. T. P. Protège mon petit Roger, 3 fr. — En reconnaissance mon petit Roger, 3 fr. — En reconnaissance à S. T. E. J., 2 fr. — R. L. J., 1 fr. — Pour que le Saint veuille sur nous, Watrellos, 5 fr. — Pour les chômeurs, 10 fr. — Pour obtenir les grâces nécessaires à mon bonheur, 5 fr. — Aimer son prochain comme soi-même, 10 fr. — Chausures Leconte, rue Neuve, Lille, 10 fr. — E. L. (4 souscriptions), 4 fr. — Un chômeur, 2 fr. — Pour le bonheur de ma future petite femme et le mien, 3 fr. — Le personnel et les associés de la maison Pucelle et Cie, 300 fr. — Pour éviter un nouveau conflit, L., 20 fr. — Deux amis, J. L., 20 fr.

LES SANCTIONS EVENTUELLES

L'AVANCE EN ALLEMAGNE. La « Chicago Tribune » dit qu'en cas de refus de l'Allemagne, les troupes britanniques entreraient à Dusseldorf et à Duisbourg. Des chars d'assaut et l'aviation britannique prendront part à l'avance.

UNE OFFRE INACCEPTABLE

Un journaliste parisien a entendu exprimer à la Chambre française l'opinion que le Reich va probablement reprendre son projet de reconstruction des régions dévastées par la main-d'œuvre et avec les matériaux allemands. Or, dit notre confrère, pour des raisons d'ordre militaire, économique, social et moral, cette nouvelle invasion du nord de la France paraît insupportable.

L'impression à Berlin

Les premières nouvelles de Londres, annonçant l'ultimatum des Alliés, n'ont été connues à Berlin que vers sept heures, dans la soirée de jeudi.

Les commentaires de la presse

La presse approuve unanimement le discours de M. Lloyd George qu'elle qualifie d'honnête et d'excellent et d'excellente réponse allié inspirée par les idées françaises.

JOURNAUX ANGLAIS

Le « Daily Chronicle » écrit: « Le ballon d'essai allié a été lancé, et nous pouvons nous attendre à de nouvelles propositions des allemands... De nouvelles propositions seront probablement présentées, mais elles ne seront pas prises en compte, à moins qu'elles ne soient accompagnées d'une offre réelle de justice et de paix... »

UN DÉMENTI

Paris, 4 mars. — Le ministre de la Marine dément de la façon la plus formelle que les cuirassés « Paris » et « France » aient été livrés à se tenir prêts à partir pour la mer du Nord.

UNE ADRESSE DES MARINS DE CARDIFF

Suivant une dépêche de Londres, le secrétaire de l'Union Nationale des marins et chauffeurs de navires marchands a adressé de Cardiff le télégramme suivant au maréchal Foch: « Les vœux et orpèlles de 15.000 marins marchands, placés en vos puissantes mains de justes réparations, la même confiance qu'ils ont placée en vous pour remporter la victoire. »

Les commentaires de la presse

La presse approuve unanimement le discours de M. Lloyd George qu'elle qualifie d'honnête et d'excellent et d'excellente réponse allié inspirée par les idées françaises.

JOURNAUX ANGLAIS

Le « Daily Chronicle » écrit: « Le ballon d'essai allié a été lancé, et nous pouvons nous attendre à de nouvelles propositions des allemands... De nouvelles propositions seront probablement présentées, mais elles ne seront pas prises en compte, à moins qu'elles ne soient accompagnées d'une offre réelle de justice et de paix... »

UN DÉMENTI

Paris, 4 mars. — Le ministre de la Marine dément de la façon la plus formelle que les cuirassés « Paris » et « France » aient été livrés à se tenir prêts à partir pour la mer du Nord.

UNE ADRESSE DES MARINS DE CARDIFF

Suivant une dépêche de Londres, le secrétaire de l'Union Nationale des marins et chauffeurs de navires marchands a adressé de Cardiff le télégramme suivant au maréchal Foch: « Les vœux et orpèlles de 15.000 marins marchands, placés en vos puissantes mains de justes réparations, la même confiance qu'ils ont placée en vous pour remporter la victoire. »

Les commentaires de la presse

La presse approuve unanimement le discours de M. Lloyd George qu'elle qualifie d'honnête et d'excellent et d'excellente réponse allié inspirée par les idées françaises.